

Arrivée au régiment

085_01_2020_0298

JPB-EA-08542

1066**

À mon entrée au régiment
Je vis venir à moi dans la caserne
Un grand brun qui me dit gentiment
Tout en astiquant sa giberne
C'est bien drôle que tu ne sois qu'un bleu
Ta bobine me revient tout de même
Tu me fais l'effet d'un bon fioux
De l'amitié formons l'emblème

*On l'appelait Bibi Lolo
Natif de Saint-Lô
Un bon rigolo simple troubade
C'était un franc cœur, un lapin
Un zig, un rupin mon frère, mon copain
Mon camarade*

Jamais on ne vit, nous disait-on
D'amitié semblable à la nôtre
Comme la barbe et le menton
Nous nous complétions l'un par l'autre
Ce qu'il faisait, je le faisais,
L'amitié c'est un bon principe
À ce point que sans le faire exprès
Je crachais quand il fumait la pipe

À nous deux nous ne formions qu'un pioupiou
Un amoureux rempli d'adresse
Chaque dimanche, d'une nouvelle nounou
Nous partagions les tendresses
En voulant lorgner les appâts
De sa conquête aux formes si belles
Y me répond : vas-y, ne te gêne pas
Tu vois bien qu'il y a deux gamelles.

C'était le plus joyeux des troupiers
Un jour je le trouve, jugez de ma mine !
En train de se couper les ongles des doigts de pieds
Avec un grand couteau de cuisine
Je lui dis : mon vieux, faut te hâter,
C'est l'heure du dîner de la troupe
Il me répond sans plus s'épater
J'attends le pain pour tailler la soupe

Pauvre Bibi, j'appris un matin
Qu'il passait devant le conseil de guerre
Pour avoir osé lever la main
Sur le caporal d'ordinaire
Un mois après ; jugez de mon émotion
J'en frissonne encore quand j'y pense
On me dit que j'étais du peloton
Chargé d'accomplir la sentence.

*J'ai vu tomber Bibi Lolo
Natif de Saint-Lô
Un bon rigolo, simple troubarde
J'ai pas tiré mais ça fait rien
Je suis un vaurien
J'ai tué mon copain
Mon camarade.*

0404_2002_coue_alphonse
manuscrit Alphonse Coué, Petosse, 1902
saisie Geneviève Villepoux